

[Texte]

That's not to say they don't do a good job, but it's to say that we as a private broadcaster have a responsibility, which we take very seriously, to provide Canadians with a true, legitimate alternative source of news. It's something that all of us, as I said, take very seriously.

Gary, do you want to talk about this?

Mr. Maavara: First of all, I guess as a matter of law we don't believe that we have necessarily a mandate or a responsibility to support the notion of national unity. Having said that, I think that we certainly do as a matter of patriotism and on a broad reading of paragraph 3(1)(b) of the Broadcasting Act, where it says that we are essential to the maintenance and enhancement of national identity and cultural sovereignty. We see our mandate in that context, and of national unity generally, as being that our news division is autonomous. We spoke of the obligations of those people to report, in as objective a manner as possible, that which is in front of the Canadian public as news, and sometimes that might not necessarily support a notion of national unity.

Having said that, there's another side of our mandate that goes to the heart of the matter of national identity and cultural sovereignty. We're not saying that our mandate to expose issues of national unity is to take a particular political point of view as to what national unity means or what the structures of a constitution should be, but it is in fact to remind Canadians of all the regions and groups of people across the country what their interests are.

The broadcasting system, you will remember, over 60 or 70 years ago was built to link the country. Although the link now is much simpler, I think the mandate is much more important. Canadians need to see what's on other Canadians' minds. They need to see the challenges both within and without the country. They need to be reminded of the great things about this country. They need to be reminded of their past and of their future, and in that sense we have an obligation to enhance national unity by educating Canadians and making them understand.

Again just to restate what I said earlier, that doesn't mean that we necessarily are saying that we have to support a particularly political or structural point of view as to what that means.

Mr. Scott: Welcome, Mr. Cassaday, and your colleagues from CTV. I was absolutely delighted to see the presentation, about which I had heard so much, and especially that stirring rendition of the national anthem. I don't know how there can be a dry eye left in this country after they hear that. God, it's a marvellous piece of work.

As a preliminary comment while we have you fellows here as a captive audience, and just if I can take a small commercial break, may I suggest that two of your finest public affairs programs which are truly reflective of Canada and Canadian opinion are Mike Duffy's *Sunday Edition* and Pam Wallin's *Question Period*. I believe they stand up to the best of whatever competition you can name coming from anywhere, and that includes *The Journal*.

[Traduction]

[Traduction]

La SRC fait quand même du bon travail, mais comme radiodiffuseur privé, nous avons la responsabilité d'offrir aux Canadiens une autre source crédible d'information. Et nous prenons cette tâche très au sérieux.

Gary, vous voulez ajouter quelque chose?

M. Maavara: Tout d'abord, nous n'avons pas en vertu de la Loi le mandat de favoriser l'unité nationale. Cela dit, par patriotisme et en faisant une interprétation large de l'alinéa 3(1)b) de la Loi sur la radiodiffusion, où l'on parle de services essentiels pour le maintien et la valorisation de l'identité nationale et de la souveraineté culturelle, nous avons certainement ce devoir. Et pour nous en acquitter, nous veillons à l'indépendance de notre service des nouvelles. Nous vous avons expliqué que les journalistes étaient obligés de faire les reportages les plus objectifs possibles et que par conséquent, les propos entendus n'étaient pas toujours favorables à l'unité nationale.

Cela dit, un autre aspect de notre mandat touche le cœur même de l'identité nationale et de la souveraineté culturelle. Notre devoir de traiter les problèmes reliés à l'unité nationale ne doit pas nous amener à exposer un point de vue en particulier ni à nous prononcer sur ce que devrait être la Constitution; nous devons plutôt rappeler aux Canadiens de toutes les régions et de toutes les origines quels sont leurs intérêts.

Souvenez-vous que le réseau de radiodiffusion a été mis en place il y a près de 70 ans pour relier les diverses régions du pays. Même si ce lieu est maintenant beaucoup plus simple, le mandat a pris de l'importance. Les Canadiens ont besoin de savoir ce qui préoccupe les autres. Ils ont besoin d'être mis au courant des obstacles à surmonter au Canada et à l'étranger. Il faut aussi leur rappeler ce qu'il y a de bien au Canada. Il faut leur rappeler le passé et leur parler de l'avenir. C'est donc en informant les Canadiens et en les aidant à comprendre que nous valoriserons l'unité nationale.

Comme je l'ai dit plus tôt, cela ne nous oblige pas à prendre parti.

M. Scott: Je souhaite la bienvenue à monsieur Cassaday et à ses collaborateurs du réseau CTV. J'ai adoré le vidéo dont j'avais tant entendu parler, surtout l'émouvante interprétation de l'hymne national. Tous les Canadiens qui l'entendront sortiront leur mouchoir. C'est vraiment magnifique.

Comme vous êtes à notre merci, et si vous me permettez une petite pause commerciale, je commencerai par vous dire que vos deux meilleures émissions d'affaires publiques qui reflètent vraiment le Canada et l'opinion des Canadiens, sont *Sunday Edition* de Mike Duffy et *Question Period* de Pam Wallin. Je crois qu'elles sont à la hauteur des meilleures émissions concurrentes d'où qu'elles proviennent, et cela comprend *The Journal*.